

n° 128
janv. 2004

La Lettre



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne IMAGO

Alors ces globes d'or,
ces files de lumière
Que cherche par instinct
la rêveuse paupière
Jaillissent par milliers
de l'ombre qui s'enfuit
Comme une poudre d'or
sur les pas de la nuit ;
Et le souffle du soir
qui vole sur sa trace
Les sème en tourbillons
dans le brillant espace.

Lamartine

L'AFC vous présente ses meilleurs vœux

► Une fois n'est pas coutume, une projection d'avant-première victime de son succès...

Nous prions le petit nombre de nos membres actifs et associés qui se sont retrouvés malgré eux au café du coin pendant qu'était projeté *Pas sur la bouche*, le film d'Alain Resnais photographié par Renato Berta, de bien vouloir nous excuser du fait qu'ils n'aient pu trouver le moindre centimètre carré de libre pour s'asseoir confortablement. Nous devons en effet revoir notre stratégie concernant les invitations de manière un peu plus rigoureuse, afin que directeurs de la photo et amis associés de l'AFC puissent se retrouver et deviser sereinement autour d'un verre sans qu'il leur soit nécessaire de jouer des coudes pour accéder au buffet. Etant bien sûr entourés d'invités, mais dans un cadre raisonnablement élargi de façon à conserver, évidemment, l'essence même de ces soirées d'avant-première. (JNF)

► L'AFC est heureuse d'accueillir ACS France, nouveau membre associé

ACS France, fondée en 1996, est une société de prestation dédiée à la prise de vues aériennes et spéciales en mouvement, tant pour le marché de la fiction que pour celui de la télévision. Son siège est basé au cœur de l'aéroport de Toussus-le-Noble à proximité de Paris, lui permettant d'intervenir rapidement sur un tournage, lorsqu'il s'agit notamment de prises de vues aériennes. ACS France dispose des bases aériennes pour ses hélicoptères dans les principales villes françaises, et européennes limitrophes à l'hexagone, avec pour seul objectif d'offrir une gamme de services toujours plus large à ses clients français et étrangers. La société a bâti sa réputation et son savoir-faire sur les prises de vues en mouvement. Du sol à 10 000 mètres d'altitude, ses solutions et ses équipes spécialisées

AFC activités

ACS France

par Jean-Noël Ferragut

C'est en 1998, lorsque Robert Alazraki me propose d'assurer la photo de la 2^{ème} équipe du Fils du Français, que je fais la connaissance de l'équipe d'ASC. Il s'agit alors, outre les figures imposées que sont les traditionnels plans raccords de la 1^{ère} équipe, de tourner des séquences de cascades et de trucages avec l'un des seconds rôles du film, un hélicoptère.

Le souvenir que je garde de cette première rencontre avec

ACS France est à la fois magique, pour le point de vue unique que possède un opérateur sur l'immensité de la forêt amazonienne et la photogénie des paysages qu'offre le

Venezuela, mais surtout infiniment plus sérieux, pour le sentiment d'extrême sécurité, arrimé pour certains plans sous la carlingue à l'un des patins de ce fascinant appareil...

donnent vie à tous les cas de figure de prises de vues professionnelles tant dans le domaine du film et de la vidéo que de la photo. La gamme de prestations est complète, avec une spécialisation dans les prises de vues stabilisées. ACS France est capable d'installer une caméra film ou vidéo, sur tout ce qui roule, vole, flotte tout en conservant une qualité d'image sans concession. La société innove en permanence, et développe ses propres systèmes de prise de vues, que ce soit des dirigeables, des hélicoptères miniatures, ou bien des tricycles électriques et silencieux.

Aujourd'hui, trois associés se partagent le fonctionnement de la société : Benoît Dentan pour la partie commerciale et production, Luc Poullain pour la partie administrative et financière et Frédéric North pour la partie aérienne et le développement aux Etats-Unis. Un ensemble de 10 salariés permanents et d'environ 50 "freelance" compose l'équipe d'ACS France. La société propose ses moyens techniques "exclusifs" comme la Gyron FS, devenue incontournable pour les prises de vues gyro-stabilisées, ou le nouveau mini-système sur câble Aerocam réalisant de long travelling en hauteur. Parmi les nouveautés de 2004, ACS France présente la nouvelle Mini Tête gyro-stabilisée 3 axes Mini C (petite sœur de la Gyron FS/STABC) d'un poids de seulement 18 kg.

La passion et la maîtrise des prises de vues spéciales, exigeant à la fois performance et discipline sans faille, ont permis à ACS France de participer au tournage d'images en Imax lors du dernier Tour de France et de collaborer à la production de longs métrages tels *L'Enquête corse* d'Alain Berberian, *San Antonio* de Fred Auburtin, *Michel Vaillant* de Louis-Pascal Couvelaire ou *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet.

Nous souhaitons la bienvenue à ACS France, notre nouveau membre associé.

► Imago, Paris 13 décembre 2003

Convoquée à la suite de l'assemblée générale d'Imago, la fédération européenne des directeurs de la photographie (Budapest, 8 et 9 novembre 2003), une assemblée générale extraordinaire s'est tenue samedi 13 décembre dans l'après-midi entre le bureau de l'AFC, pour un buffet d'accueil, et la salle du conseil de La femis.

Notre confrère danois Andreas Fischer Hansen, DFF, a été élu président d'Imago, Andreas devant former le nouveau bureau de la fédération d'ici le 1^{er} mars 2004.

Andreas Fischer Hansen, photo Marc Salomon



► **Petites mauvaises nouvelles** par *Pierre Lhomme*

1 - Un ami me rapporte du Japon un DVD de *La Maman et la putain* de Jean Eustache : un tas de boue !! Seuls les sous-titres japonais nous ravissent. On se demande quel a été le cheminement des droits et quel était le master utilisé pour le transfert ? Après quelques coups de téléphone à des collègues et amis, j'ai localisé les éléments. (Contretype 35 mm, originaux 16 mm montés en A et B intouchés depuis très longtemps). Il faut casser l'idée toute faite de la soi-disant qualité supérieure du DVD. Il y a qualité supérieure si une attention toute professionnelle est portée à sa fabrication.

2 - Par hasard au rayon zone 1 de la FNAC, je tombe sur un DVD de *Mortelle randonnée* de Claude Miller. Je découvre un nouveau montage et un étalonnage répondant aux normes en vigueur à la TV dans la deuxième moitié du vingtième siècle !!! Ce DVD a été fait à New York par TF1 International. Qui a été mis au courant ? Qui a donné son accord ? J'en ai parlé à Claude, il m'a semblé indifférent, cependant un jour ses DVD seront ses compléments de retraite.

NB : une bonne nouvelle : la superbe édition DVD de *L'Aurore* de Murnau, *Nostalghia* de Tarkovsky, *Le Secret derrière la porte* de Fritz Lang et son interview de J.-L. Godard un petit bijou.

► **Itinéraire d'un DVD gâché** par *Jean-Jacques Bouhon*

Voici quelques jours j'ai reçu un appel d'un Monsieur Hansen, travaillant pour Canal Vidéo. Il m'informait qu'il préparait un DVD de *Lune froide*.

Cette nouvelle m'enchantait car c'est un des films que je préfère parmi ceux que j'ai éclairés. Aussi demandai-je à ce charmant garçon à partir de quel élément il comptait faire le transfert. Quelle ne fut pas ma surprise quand il me répondit que le DVD était déjà encodé ! En fait, il m'appelait simplement pour me demander l'autorisation de me montrer dans le " making of " qu'il était en train de monter afin de l'ajouter en bonus au film. Je lui fis part de mon mécontentement, insistant sur le fait que le télécinéma de ce film en noir et blanc avait été fait il y a 12 ans sur une machine bien moins performante que les actuelles et que le master n'était même pas numérique. D'autre part je trouvais pour le moins incorrect que le directeur de la photographie ne soit même pas consulté avant l'encodage. Sa réponse fut que le budget alloué à la fabrication de ce DVD était très mince et qu'il ne pouvait pas payer un nouveau télécinéma ; il avait bien trouvé que le rendu des images était un peu gris, mais il avait fait de

Jacques Loiseleux

a l'intention d'organiser, en ce début d'année 2004, une table ronde réunissant des directeurs de la photo de l'AFC désireux d'actualiser et d'adapter le contrat type aux travaux de finitions que nécessitent les procédés actuels de diffusion de nos films, tournés ou à tourner, et d'élaborer une charte des responsabilités du directeur de la photographie.

*Nouvelle adresse courriel de
Jean-Jacques Bouhon
jjbouhon@free.fr*

son mieux... Je lui dis qu'il aurait pu au moins me demander de participer à un "tape to tape", car, en fait, j'avais tout fait à la prise de vues, depuis le choix des pellicules jusqu'à l'étalonnage film en passant par le choix de la durée du développement et la manière d'éclairer, pour avoir un rendu contrasté !

Monsieur Hansen fit alors amende honorable, me disant que, désormais, il appellerait les directeurs de la photo des films dont il assurerait le transfert en DVD. Cela me faisait une belle jambe !

Pour la petite histoire, ajoutons que Monsieur Hansen m'envoya une cassette du montage du "making of" et que je pus constater que l'on n'y voyait quasiment jamais ni caméra, ni lumière et que si j'y figurais c'était de dos, caméra à l'épaule la nuit, les pieds dans l'eau sur un rivage de Bretagne...

La quasi-totalité de ce document était consacrée aux rapports conflictuels de Patrick Bouchitey avec Jean-François Stévenin...

Vigilance, donc, chers amis. Les marchands essaient vraiment de nous ignorer et de ficeler leurs DVD seuls dans leur coin au moindre coût, faisant fi de notre travail et surtout de son respect. Dans mes contrats, je fais toujours figurer que je dois être consulté pour tout transfert sur tout support ; mais, bien sûr ces contrats ne sont jamais transmis aux propriétaires des droits vidéo...



*Films en compétition
(outre les films primés)
Hero (Hong Kong, Chine)
D. P. : Christopher Doyle
I am Dina (Norvège,
Danemark, Suède,
Allemagne, France)
D. P. : Dan Lausten*

► **Camerimage 2003, Lodz, 29 novembre - 6 décembre** par Pierre Lhomme
Parallèlement à 13 films en compétition (production française absente) une grande activité, des ateliers, des rencontres, présentation de plus de 50 films d'étudiants (1 Femis et 1 Louis Lumière !), des projections hors compétition et rencontres avec David Lynch, Jerzy Skolimovsky, Agnieszka Holland, Mike Figgis et un bel hommage illustré rendu à William A. Fraker, ASC, BSC. Un film français d'Olivier Megaton, *La Sirène rouge* (photographié par Denis Rouden, AFC). C'est vraiment peu et nos collègues s'interrogeaient sur l'absence de la production française. Il me semble que l'année prochaine il faudrait se réveiller. Les films en compétition étaient d'un niveau cinématographique assez élevé et il nous a été difficile de distinguer équitablement les trois meilleurs du point de vue de l'image et de son rapport avec le scénario et le réalisateur.
Nous (James Ivory - Président du jury, Adam Holender, ASC, Pierre Lhomme, AFC,

Tony Pierce Roberts, BSC, Rogier Stoffers, NSC, Krzysztof Malkiewicz professeur de prise de vues, Franciszek Starowieyski peintre et graphiste) avons récompensé :

- Golden Frog : *City of God*, film brésilien photographié par Cesar Charlone ; une épopée sur charbons ardents dans les favelas.

- Silver Frog : *Twin Sisters* film hollandais photographié par Piotr Kukla, NSC ; film intelligent et émouvant sur la séparation de deux sœurs jumelles et leurs retrouvailles après 60 ans d'histoire.

- Bronze Frog : *Girl with the Pearl Earring* film de Grande-Bretagne et Luxembourg photographié par Eduardo Serra, AFC, ASC, qui se mesure avec bonheur à Jan Vermeer ! Il nous donne un univers visuel digne du maître. Il ne manquait qu'un scénario plus inspiré et un Vermeer plus crédible pour avoir le 1^{er} prix.

- Prix spécial du jury : *Squint Your Eyes*, film polonais très original dans son écriture et sa cinématographie (Adam Bajerski).

Un jury remarquable devait départager les films des étudiants : Remi Aferasin, BSC, John De Borman, BSC, William A. Fraker, ASC, BSC, Laszlo Kovacs, ASC, Phil Meheux, président de la BSC, Jost Vacano, BVK, ASC.

Une organisation impeccable et intelligente, un public de très bonne humeur, vibrant et jeune, beaucoup de rencontres chaleureuses font oublier la grande ville industrielle sinistrée et sa grisaille.

► Camerimage par Denis Rouden

La Sirène rouge a été projetée le mardi 2 décembre à Lodz dans le cadre du festival Camerimage.

Malheureusement, j'étais en tournage à cette date et n'ai pu me rendre en Pologne que le week-end suivant pour la cérémonie de clôture. C'était un vrai plaisir que de faire ce voyage pour rejoindre cette assemblée prestigieuse de chefs opérateurs du monde entier.

J'étais même très ému au moment de croiser William A. Fraker, le directeur photo de *Bullit*, film qui, tout comme *Butch Cassidy et le Kid*, *Luke la main froide* (photographiés par Conrad Hall, ASC), a bercé mon enfance et sans doute aiguisé mon envie de faire du cinéma. David Lynch, James Ivory étaient présents et il semble que le festival prenne de plus en plus d'envergure, ce qui devrait nous inciter à présenter notre travail dans le cinéma français, finalement peu représenté cette année.

(En compétition, suite)

In the Cut (USA, Australie)

D. P. : Dion Beebe

Kitchen Stories (Norvège, Suède)

D. P. : Philip Ogaard

Master and Commander ;

the Far side of the War (USA)

D. P. : Russel Boyd

Mystic River (USA)

D. P. : Tom Stern

Pornography (Pologne)

D. P. : Krzysztof Ptak

Le Retour (Russie)

D. P. : Mikhail Krichman

The Woman of Rosenstrasse

(Allemagne, Hollande)

D. P. : Franz rath

Palmares Camerimage 2003

Grenouille de bronze

Eduardo Serra, AFC, ASC, pour *The Girl with the Pearl Earring* (La Fille à la boucle d'oreille) de Peter Webber

Grenouille d'argent

Piotr Kukla, NSC, pour *Twin Sisters* de Ben Sombogaart

Grenouille d'or

Cesar Chalone (Brésil)

pour *City of God*

de Fernando Meirelles

Prix spécial du Jury

Adam Bajerski et Pawel

Smietanka pour

Squint Your Eyes

d'Andrzej Jakimowski

William A. Fraker, ASC, BSC,

s'est vu décerner un "Lifetime

Achievement Award".

► ENS Louis-Lumière

- Mercredi 7 janvier (17h-19h) :

Conférence avec Dominique Château : *La question de l'espace au cinéma : critique de Bergson et Deleuze.*

Philosophe, professeur des universités, Dominique Château est l'auteur de nombreux ouvrages. (Bibliographie : www.ens-louis-lumiere.fr)

Cette manifestation est la dernière des 4 conférences du programme de recherche consacré à la spatialisation du son et de l'image, animé par Gérard Pelé et Laurent Millot, enseignants.

- Mercredi 28 janvier (17 h – 19 h 30) :

Intervention de Marie-Josée Mondzain et projection de *The Passing* de Bill Viola. A partir du film de Bill Viola (1991, Vidéo noir et blanc, 54') et d'exemples puisés dans l'histoire et l'actualité, Marie-Josée Mondzain interrogera la nature de l'image, son rapport au visible et la relation qu'elle implique avec le spectateur. Bill Viola est un acteur majeur de la scène vidéo internationale. Ses domaines d'intervention depuis plus de trente ans : films, installations, performances, musique électronique, travaux pour la télévision.

Directeur de recherche au CNRS, Marie-Josée Mondzain collabore régulièrement aux *Cahiers du cinéma* et anime des séminaires dans le cadre des ateliers Varan. Elle est également auteur de nombreux ouvrages.

- Du 31 janvier au 7 février :

L'ENS Louis-Lumière fait du cinéma au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand.

Fidèles à notre vocation d'école des métiers de l'image et du son, nous accordons une place essentielle à la réalisation de courts métrages. Comment cela s'enseigne-t-il ? Comment les élèves le pratiquent-ils ? C'est ce que vous pourrez découvrir pendant le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand dans l'enceinte de l'Ecole d'architecture en assistant au tournage des différentes scènes de films existants (*Shining, Arizona Dream, La Cité des enfants perdus...*).

Réalisation, travail de la lumière et jeu des comédiens dans un décor fabriqué par des élèves architectes, avec la participation d'acteurs de Clermont-Ferrand.

Les membres de la direction seront également présents sur le stand de l'Ecole, dans l'espace réservé aux écoles de l'image.

► **La deuxième édition de I-DIFF**, International Digital Film Forum, se tiendra au Palais des festivals à Cannes du 4 au 6 février 2004. Cette manifestation consacrera son cycle de conférences aux dernières innovations en matière de cinéma numérique, du tournage à la diffusion.

La première journée sera dédiée aux enjeux de l'exploitation et de la distribution. La seconde journée s'attardera sur les aspects liés au tournage et à la postproduction. Plusieurs représentants de nos membres associés devraient intervenir, avec d'autres sociétés, durant cette journée : Benjamin Bergery (Panavision-Alga-Paris) et Didier Bogard (Bogard) au sujet des caméras numériques haute définition, Philippe Reinaldo (Eclair Numérique) et Tommaso Vergallo (Digimage) dresseront un état de l'étalonnage numérique. D'autre part Philippe Ros (CST) et le directeur de la photo américain David Stump parleront de leurs pratiques et des usages lors de tournages en HD. La troisième journée destinée aux professionnels concernés aura pour thème la sécurité des contenus audiovisuels et multimédia face au piratage des œuvres découlant de l'accès à l'Internet à haut débit. Une dizaine de longs métrages seront projetés pendant ces trois jours dans deux salles spécialement équipées.

Contacts I-DIFF

Etienne Traisnel,

01 45 23 08 16

ou Stéphan Faudeux,

01 41 14 05 70

Prix : 75 euros, quelque soit le nombre de conférences

.....

► **Une semaine entière pour faire ses achats de Noël...** *par Brigitte Barbier*

C'était chez Technovision, du 15 au 19 décembre, deux caméras, deux zooms, une tête fluide, un système révolutionnaire de pilotage, bref il y en avait pour tous, du directeur photo à l'assistant en passant par le cadreur. Il est vrai que pour passer commande, il faut s'adresser à un père Noël bien costaud, pas au niveau des muscles - vous verrez que l'une des deux caméras est un vrai poids plume - mais bon, disons un père Noël qui a bien su remplir ses poches, pardon... sa hotte !

Alain Gauthier, consultant AFC mais surtout ami de longue date et aussi directeur technique chez Technovision, nous a chaleureusement accueillis, Frédéric G. Kaczek (responsable Arri) et David Ostier (responsable technique chez Techno) ont démontré,

Brigitte Barbier essayant chez Technovision l'ArriCam LT sur la tête Cartoni Sigma



Photo Marc Salomon

expliqué, décortiqué, prouvé très savamment et concrètement ce que la fusion d'Arriflex et de Moviecam était capable de faire :

- L'Arricam Studio (ST) très silencieuse (moins de 20 db),

vitesse de 1 à 60 im/s, 1 à 32 im/s en marche arrière, obturateur électronique de 11°3 à 180° en cours de prise de vues, visée droite-gauche, 35-Super 35, 3-4 perfos, possibilité de mettre le magasin dans trois positions différentes, un " low mode " et une reprise vidéo couleur 100 % pour le Steadicam et tous les accessoires que l'on connaît pour la 535 ou la Moviecam.



Le zoom Angénieux Optimo 24-290 mm monté sur l' Arricam ST

Photo Marc Salomon

- L'Arricam LiTe (LT) très légère (comparaison de poids à lire sur le côté), silencieuse, très adaptée pour l'épaule ou le Steadicam, vitesse de 1 à 40 im/s et 1 à 32 im/s en marche arrière, pour le reste idem que la Studio sauf la visée qui ne fait pas droite-gauche.

Parlons maintenant du système Cmotion. Ce système modulaire et extensible est un " Lens Control System " qui peut contrôler les paramètres de l'objectif (point, diaphragme et zoom) et/ou ceux de la caméra (vitesse, obturateur, diaph, variables pendant le plan), il permet aussi la synchronisation. On peut travailler avec le système complet (avec les caméras équipées pour recevoir les optiques " LC system " et d'une commande à distance) en intégrant un écran autonome dans le système de base. Grâce à cet écran sensible multifonction, on visualise - et on change - en temps réel les paramètres et les réglages. (Exemple, juste avant le clap, le directeur photo change le diaph, - ça peut arriver, non ? - l'assistant, à 5 mètres de la caméra, change le diaph et visualise la nouvelle profondeur de champ sur son petit écran, c'est un beau cadeau pour 2004). L'un des modules complémentaires permet d'incruster les informations de la caméra et de l'objectif dans l'image de la reprise vidéo - comme ça tout le monde est au courant que le travail d'assistant est parfois très... risqué !, ou bien si la scripte est loin et qu'on a plus de voix... Alors, bien sûr tout ce dispositif est compatible avec toutes les caméras et tous les objectifs, ils pensent vraiment à tout, ces Viennois (en plus de la pâtisserie !) et pour en savoir encore plus ou bien poser des questions : info@cmotion.at

Quelques comparaisons

de poids :

Aaton 35 : 9,2 kg

Arricam ST : 13,5 kg

Arricam LT : 10 kg

535 B : 16,2 kg

535 B

(version Steadicam) : 14,5 kg

Arri BL IVS : 16,5 kg

Moviecam compact : 16,1 kg

Moviecam compact

(version Steadicam) : 13 kg

Platinum : 15,5 kg

Platinum

(version Steadicam) : 14,3 kg

Rappel:

Angénieux nous avait déjà gâtés avec l'Optimo 24-290 mm. Ouverture : 2.8 Dist ance mini mum : 4'

Willy Kurant

qui a participé à l'un de ces ateliers note avec surprise la présence plus qu'homéopathique des directeurs(trices) photo de l'AFC...

Que nous manque-t-il pour faire un film ??? Encore beaucoup, mais si on a un zoom et une tête, on progresse... Angénieux nous a concocté un zoom paraît-il merveilleux - dans les rayons seulement en 2004 - un Optimo 17-80 mm (4,7x) qui ouvre à 2.2 (le seul, à part les " petits zooms " Arri, " variable primes ", qui ouvrent aussi à 2.2), avec une distance minimum de 1'9 (0,60 m), et sans aucun pompage au changement de point.

Enfin, l'italien Cartoni va faire la joie des cadreurs et cadreuses en 2004 aussi avec la toute nouvelle tête Sigma. Elle rivalisera avec l'excellente O'Connor Ultimate II. Le bout du manche est en bois - ah ! l'élégance et la chaleur italienne ! - et assez gros pour avoir la tête bien en main. Le plus de la Cartoni Sigma : les réglages " pan " et " tilt " qui s'inscrivent sur un compteur à l'aide de chiffres et qui permet au machiniste de retrouver exactement les réglages préférés de son cadreur préféré... de quoi entretenir de bonnes relations, non ? Voilà de quoi se réjouir pour cette nouvelle année et remplir son panier d'outils de qualité et, notons-le quand même, très européens. Merci Technovision... Alain, David, Erwan, Natasza... et tous les autres et merci Frédéric pour toute ta maîtrise de la technique et ton talent " d'instructeur ". Ce système d'atelier pour présenter du nouveau matériel est une excellente idée, à renouveler...

.....

► **Additif à Michel Vaillant** par Michel Abramowicz

Avec toutes mes excuses. Comment ai-je pu oublier TechnoVision, Alain Gauthier, son équipe et particulièrement Natasza, pour leurs aides, conseils, matériel et amitiés ? Encore merci.

Un grand merci également à Charley Record (AFC) qui a tenu le rôle de directeur photo deuxième équipe, dont tous les plans hélico avec sa boule démoniaque. (Pour plus de détails sur Michel Vaillant, vous pouvez toujours lire le long entretien que Michel a accordé au Technicien du film de décembre.)

► **Albert est méchant** d'Hervé Palud, photographié par Robert Alazraki

« Un film drôle, avec Michel Serrault et Christian Clavier.

Caméra Panavision, objectifs Primo. Pellicule Kodak 5218.

Equipe drôle, Patrice Wyers et Patrick Deranter au cadre, David Kennedy,

ATTENTION!
*Faute de long métrage à
présenter en janvier,
IL N'Y AURA PAS
DE PROJECTION
DE FILM EN
AVANT-PREMIERE.
Nous vous donnons
rendez-vous début février.*

chef électro, Yvon Sausseau, chef machino et puis mes assistants, drôles aussi, Maxime Héraud, Euriel Etevenan et Anna-Katia Vincent et Patrick Tallec à la vidéo.

Laboratoire Eclair. Etalonnage Patrick Delamotte, malheureusement compliqué par la présence insistante du directeur de production. D'où l'urgence de relancer l'élaboration de la charte de responsabilité des directeurs photo. »

► **Anatomie de l'enfer** de Catherine Breillat, co-photographié par Yorgos Arvanitis et Guillaume Schiffman

Tournage : décembre 2002 et janvier 2003 au Portugal (Studio et extérieurs),

Caméra : Arricam,

Série : Ultraprime,

Pellicule : Fuji F-500 (8572) et F-250D (8552),

Laboratoire GTC,

Etalonneur : Christophe Bousquet.

► **RRRrrrrr !!!** d'Alain Chabat, photographié par Laurent Dailland

► **Nathalie** d'Anne Fontaine, photographié par Jean-Marc Fabre

► **A ton image** d'Aruna Villiers, photographié par Gérard Stérin



► **151,3 millions d'entrées depuis le 1^{er} janvier 2003**, soit 6,9% de moins que sur la même période en 2002. La fréquentation cinématographique atteint 17 millions d'entrées au mois de novembre, soit une hausse de 13,1% par rapport à novembre 2002.

Sur les 12 derniers mois écoulés, la fréquentation est estimée en diminution de 7,2% pour atteindre 173,2 millions d'entrées.

La part de marché des films français est estimée à 37,3% depuis le début de l'année, contre 37,7% en 2002 sur la même période.

La part de marché des films américains est estimée à 53,2% depuis le début de l'année, contre 49,8% en 2002 sur la même période.

Sur les 12 derniers mois, la part de marché des films français est estimée à 34,5% et celle des films américains à 50%. (Source CNC)

► Dans le cadre de la " Semaine Cinéma du Québec ", la CST (en collaboration avec l'AFC et Thomson) avait convié un grand nombre de professionnels. Toute la journée du jeudi 4 décembre 2003, le Cinéma des Cinéastes, dirigé et programmé par Laurent Hébert, a une fois encore été un lieu de débats animés.

Pour accueillir nos amis québécois, les nombreux invités et ouvrir ces rencontres, Pierre-William Glenn n'avait pu se déplacer. Président du jury au Festival d'Autrans, il fut représenté par Yves Louchez, délégué général de la CST.

Parmi les intervenants, les directeurs de la photo canadiens Serge Desrosiers, CSC (*Nuts - Station Nord*), Jean-Pierre Saint-Louis (*Gaz Bar Blues*, second film réalisé par Louis Bélanger - *20 h 17 rue Darling - Opération Cobra*) et Daniel Vincelette, CSC (*Nightlight - Le Marais - Leaving Métropolis*).

Du côté français, Renato Berta, AFC, et Philippe Ros représentant du département Image - Prise de vues de la CST et qui prépare les Rencontres de la CST 2004.

Après la présentation de la Viper par Frank Mougenot (Thomson), Jean-Jacques Bouhon, secrétaire général de l'AFC, présenta le comparatif Viper - 35 mm réalisé conjointement par des membres de l'AFC et de la CST.

En maître de cérémonie ou " modérateur " un grand pro, spécialiste de postproduction cinéma numérique, effets spéciaux et étalonnage : Thierry Beaumel. Non seulement il mena remarquablement les débats, mais décida parfois de répondre personnellement à des questions très " pointues " posées par l'auditoire.

Dans une salle archicomble un grand nombre de producteurs, directeurs de production, responsables de laboratoires et de postproduction, les fabricants de pellicule, des directeurs de la photographie et leurs assistants caméra, des maquilleurs, des ingénieurs du son, des monteurs, des étudiants, etc.

Toute cette journée fut l'occasion d'échanger des points de vue passionnés et parfois contradictoires. Les chefs opérateurs ont donné certaines de leurs " recettes ", à moduler à bon escient et avec parcimonie quand elles sont destinées au cinéma ou à la télévision, à la fiction ou au documentaire, au reportage, au clip ou à la pub. En précisant bien clairement, avec des " accents différents " et fort sympathiques, que les demandes des opérateurs doivent rester compatibles avec les budgets. (...) (*Jules Santin, tournages-lesite.com*)

Public nombreux et passionné au Studio 28

pour assister, le 16 décembre dernier, à la rencontre organisée par " L'industrie du rêve " et le SNTR.

Les professionnels y étaient conviés pour venir échanger et débattre des modifications que le numérique apporte dans la pratique quotidienne de leur travail.

Christiane Lack, Pierre Bofféty, Philippe Ros et Bernard Borel ont fait part de leur expérience respective et exprimé, chacun dans son domaine (montage, réalisation-production, prise de vues et prise de sons), la façon dont ils ont vécu, depuis plus ou moins longtemps, les transformations qu'impliquent les outils numériques.

Si ces derniers n'ont pas radicalement bouleversé les équipes de tournage, ils induisent de nouvelles habitudes dans la manière d'aborder son travail et font que, de plus en plus, les rapports entre les gens tendent vers un certain individualisme.

Il a été une nouvelle fois rappelé que la transmission du savoir est particulièrement en danger en ce qui concerne les métiers du montage. (JNF)

Etn'oubliez pas :

du 16 au 25 janvier, Annick Mullatier vous donne rendez-vous au 16^{ème} Festival Premiers Plans d'Angers. Pour nous rejoindre sur l'un ou l'autre de ces festivals : Annick Mullatier : 06 08 22 35 65, Christophe Zimmerlin : 06 07 45 10 41

Gérald Fiévet et toute l'équipe de Fujifilm vous souhaitent une très bonne année 2004 !!!

► Fuji

Un bon court vaut mieux qu'un mauvais long et vice-versa

Plus de films (merci Mister DV et Mme Beta and all the HD generation), un secteur qui se "professionnalise" (sic), des films plus longs, voilà les tendances marquantes de la production de courts métrages de ces deux dernières années. Pour répondre aux besoins spécifiques des courts métrages de plus de trente minutes, produits dans une logique artistique de "mini long" et une économie de court, pour donner à ces films un lieu d'accueil, Fuji a créé, il y a quelques années les séances spéciales "Fuji au long court".

Le prochain rendez-vous est fixé au 6 janvier à 18 h au Cinéma des Cinéastes, avec au programme :

Le Coup du Bâtard de Rudolf Falaise, photographié par Gilles Bindi, produit par Tandem Films

En ton absence de Franck Guérin, photographié par Mathieu Pansard, produit par Ostinato Production

La carte Fuji du court

Du 30 janvier au 7 février 2004, la bonne ville de Clermont-Ferrand fourmillera d'un public toujours plus nombreux en quête de courts.

Sur la route du grand prix (soutenu de 4 000 euros par Fuji), le pèlerin Fujiphile pourra se désaltérer au Bar des Réalisateur de la SRF (du mardi 3 au vendredi 6), rencontrer les producteurs aux déjeuners du Syndicat des Producteurs Indépendants (le jeudi 5 et vendredi 6) et s'asseoir un moment pour l'avant-première des 10 courts de la nouvelle collection Canal+ (mercredi 4 à 20 h 15 au cinéma Le Paris). Un parcours de sinécure.

Et toujours : Fuji Tout Court

Prochaine séance le 13 janvier à 18 h au Cinéma des Cinéastes

Au programme :

Précipitations de Michel Tavares, photographié par Olivier Bertrand, produit par Takami Productions

Ni vue, ni connue de Dorothée Sebbagh, photographié par Céline Bozon, produit par Balthazar Productions

Regarde ailleurs de Kevin Hamon, photographié par William O'Kallaghan, produit par Les Films du Projectionniste

You Sure de Manuel Schapira, photographié par Lucas Leconte, produit par Karé Productions.

► **Kodak**

Nous vous donnons rendez-vous au 9^{ème} Festival International de Cinéma de la Géode du 15 janvier au 2 février 2004

Une autre façon de découvrir le grand format. L'image sera à l'honneur puisque que Kodak s'associe à cet événement en décernant " Le Prix Kodak de l'image ". Cette 9^{ème} édition hébergera une Leçon de Cinéma entièrement consacrée au format 65 mm donnée par le directeur de la photographie Dominique Gentil (AFC), Leçon de Cinéma à laquelle s'associe largement Kodak.

Vous pouvez accéder à des informations complémentaires, en contactant la Géode au 01 40 05 79 01 ou par le net en vous connectant au www.lageode.fr
Kodak partenaire du 26^{ème} Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand du 30 janvier au 7 février 2004

Kodak dote à ce titre 3 Prix dont le Prix Spécial du Jury et le Prix du Public. Un accent tout particulier est mis pour récompenser la lumière puisque Kodak dote également le Prix de la Photographie. Le directeur de la photographie ainsi récompensé, se verra remettre un appareil photo numérique.

Kodak parraine également les déjeuners officiels des équipes en compétition du 3 au 6 février 2004.

Kodak sera présent au marché du Film du Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand en proposant aux professionnels un programme de courts métrages issus d'une sélection internationale.

Si vous souhaitez assister à cette projection, nous vous donnons rendez-vous le vendredi 6 février à 16 heures en Salle Georges-Conchon.

Si vous êtes de passage à Clermont, n'hésitez pas à contacter les membres de notre équipe qui se feront un plaisir de vous accueillir. Vous pouvez nous contacter sur place durant le Festival Nathalie Cikalovski au 06 07 17 16 82 ou Fabien Fournillon au 06 61 90 58 67.

► **L'équipe de K5600 Lighting** souhaite à l'ensemble des membres de L'AFC une bonne et heureuse année 2004. Que le travail revienne en force pour tout le monde et que nous retrouvions une année (au moins) normale. Une pensée spéciale à celles et ceux qui assurent tout au long de l'année une permanence et une représentation de l'association.

A bientôt au Micro Salon.

Alapêche aux mails !

Si vous souhaitez être informés régulièrement de nos actions, communiquez-nous votre e-mail au 01 40 01 46 15 ou par mail à annemarie.servan@kodak.com

Retrouvez toute l'actualité de Kodak, ses produits, ses services sur le site www.kodak.fr/go/cinema

Toute l'équipe Kodak Cinéma et Télévision vous souhaite une bonne et heureuse année 2004.

Communiqué de presse

Dataciné Group

Dataciné Group annonce que le tribunal de commerce de Nanterre a entériné mardi 2 décembre 2003, le plan de continuation du groupe Duran Duboi, présenté par son Président, Pascal Hérold, avec le soutien de Quinta Communications. Par voie de conséquence, la société Quinta Communications devient l'actionnaire majoritaire du groupe Duran Duboi, société cotée en Bourse en redressement judiciaire depuis le 25 mars 2003. Afin de mener à bien cette opération, un Comité Exécutif a été constitué comprenant : Monsieur Tarak Ben Ammar, président du conseil d'administration de Quinta Communications et président du directoire de Dataciné Group, Monsieur Farid Djouhri, directeur général de Quinta Communications et membre du directoire de Dataciné Group, Monsieur Jean-Robert Gibard, directeur général et membre du directoire de Dataciné Group. (4 décembre 2003)

► **Deux mesures renforcent la possibilité d'interdire des films**

Un décret s'inspirant du rapport Kriegel, paru au J. O. le 7 décembre, modifie les règles régissant la commission de classification des œuvres.

Dans son rapport, Blandine Kriegel faisait du cinéma le premier responsable de la violence à la télévision et préconisait un durcissement des normes de la censure.

Le décret modifie la composition de la commission. Le poids des représentants des milieux médicaux et familiaux y est largement renforcé, aux dépens des experts des affaires sociales, de l'éducation nationale et de la jeunesse. D'autre part, le décret supprime la nécessité d'une majorité qualifiée pour interdire des films aux moins de 18 ans. Par ailleurs, le décret prévoit de faire siéger un représentant de plus du milieu du cinéma et définit les conditions d'une interdiction aux moins de 18 ans qui concernera « des œuvres comportant des scènes de sexe non simulées ou de très grande violence ».

Une telle décision menace, au-delà des recettes en salles, certains engagements de préachat ou de coproduction, ceux des télévisions en particulier, dont les horaires de programmation sont directement déterminés par le seuil des interdictions. (Isabelle Regnier)

Le Monde, 13 décembre 2003

► **Le cinéma européen indépendant peine à convaincre à l'Est**

Le réseau de salles Europa Cinemas, qui promeut la distribution des films des Etats de l'Union européenne, organisait à Prague en novembre, son huitième cycle de rencontres.

Eliska Liza Fuchsova, tchèque, après avoir créé il y a deux ans Simply Cinema, société de production de documentaires et de clips vidéo, est aujourd'hui directrice générale de la société de distribution Artcam. Pour diffuser librement ses films, elle envisage d'acheter et restaurer une salle à Prague et espère pour cela recevoir un soutien d'Europa Cinema.

En République tchèque, où la distribution est contrôlée à 78 % par trois sociétés, les films européens non nationaux que distribue Artcam sont relativement peu populaires. Artcam travaille presque exclusivement avec des petits cinémas pragois. Les multiplexes accaparent aujourd'hui 50 % du marché.

Dans toute l'Europe centrale, le secteur de la distribution est fortement concentré. En Pologne, trois distributeurs se partagent 67 % du marché. En

Hongrie et en Lituanie, une seule compagnie domine, avec respectivement 63 % et 87 % de part de marché.

Dans l'ensemble de ces pays, la pénétration du cinéma américain est écrasante. En Lituanie, où la production nationale est faible, sinon inexistante, le cinéma européen non lithuanien a plus de visibilité (17 %) qu'en Pologne, où la production nationale est importante (27 films en 2002). Le cinéma européen non polonais n'y dépasse pas 10 % de part de marché.

Pour Ivan Hronec, le directeur général de la société SPI International, la taille est la clé de l'indépendance. A l'origine, sa société basée en Slovaquie négociait des droits pour la télévision sur quatre territoires (Slovaquie, République tchèque, Pologne et Hongrie). Rapidement, la nécessité de se diversifier s'est imposée. Fort d'un réseau de relations développé avec le Studio Canal mais aussi Miramax et EuropaCorps, SPI International distribue désormais des films en salles et gère des droits vidéo dans ces quatre pays. Un effet de taille qui pénalise les films les plus fragiles achetés en grand nombre et ensuite négligés. La société a des partenariats avec un distributeur roumain et un bulgare. Ivan Hronec espère bientôt signer avec un Russe. D'ici peu, estime-t-il, les droits russes compteront pour la moitié du marché régional. *(Isabelle Regnier)*

Le Monde, 10 décembre 2003

.....

► **Le Cinéma nous rend-il meilleurs ?** de Stanley Cavell, Bayard, 15,90 euros. En France, jusqu'à Gilles Deleuze, le cinéma a souffert d'une mésestimation par la philosophie. Aux Etats-Unis, la philosophie semble plus pragmatique. Pour preuve *Le Cinéma nous rend-il meilleurs ?*, l'ouvrage de Stanley Cavell, grande figure de la philosophie américaine, qui trouve tout naturel de regarder *New York-Miami* (Frank Capra, 1934) comme une illustration de la censure de la connaissance chez Kant, de considérer la physionomie de Buster Keaton comme une explication des spéculations de Heidegger, ou de démontrer qu'un plan de *Cette sacrée vérité* (Leo McCarey, 1937) résume la philosophie de Thoreau et de Nietzsche...

Les analyses de Cavell irradient quand elles exposent leur objet principal : la comédie du remariage dans le cinéma hollywoodien des années 30 à 50. Aussi bien dans *Philadelphia Story* (Cukor, 1940), *Lady Eve* (Preston Sturges, 1941)

ou *Madame porte la culotte* (Cukor, 1949), « des gens qui se sont déjà trouvés découvrent qu'ils sont vraiment faits l'un pour l'autre ». Et de montrer que cette trame relève de la comédie romanesque shakespearienne et qu'il y a dans ce cinéma autant de poésie que dans les vers de *Songes d'une nuit d'été*.

Ces études du couple hollywoodien dans la position du remariage ne sont ni une mystique du " lien sacré " ni une apologie de l'institution conjugale. Bien au contraire. Quand Cavell parle de se défaire du scepticisme ambiant comme figure ultime du nihilisme, toutes les institutions se retrouvent sur la sellette. Ce souci de soi, au sens de Foucault, exige une « aversion pour l'exigence de conformité » et d'« être en contradiction avec aujourd'hui ». Pourquoi ces bons films intempestifs nous rendent-ils meilleurs ? Parce qu'ils parviennent « à préserver notre foi dans nos désirs d'un monde éclairé, face aux compromis que nous passons avec la manière dont le monde existe ». Parce qu'ils suggèrent qu'il existe une autre manière d'établir la communication que se rouer de coups, bref, qu'« on peut découvrir une communauté spirituelle et charnelle que véhicule une conversation où on échange mots d'esprit, compréhension, pardon et passion ». (Gérard Lefort)

Libération, 17 décembre 2003

sommaire

activités AFC	p.1
billets d'humeur	p.3
festival	p.4
çà et là	p.6
technique	p.7
films AFC sur les écrans	p.9
le CNC	p.10
la CST	p.11
nos associés	p.12
revue de presse	p.14
côté lecture	p.15

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
 8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
 E-mail : afcinema@noos.fr - Site : www.afcinema.com

Alire dans Positif
 n° 514, décembre 2003,
 un entretien qu'Alain
 Resnais a accordé à la revue
 à propos de son dernier film
 Pas sur la bouche.
 Il y évoque, entre autres,
 ses choix concernant
 l'image et sa collaboration
 avec Renato Berta.